

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

# La bataille de l'Aisne et la bataille du Nord AVANCE GÉNÉRALE SUR TOUT LE FRONT LES RUSSES PARAISSENT PRENDRE L'AVANTAGE EN POLOGNE

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

## LA GUERRE

### LA SITUATION

**L'offensive se poursuit avec des succès marqués sur tout le front. — La situation exacte en Pologne. — Les Allemands ne prendront pas Varsovie. — Les « épiluchures » de pommes de terre et les « raclures » de navets. — Les Etats-Unis germanophobes. — « Nous sommes terriblement loin de notre but ! »**

Nous avons publié, hier, l'ordre du jour adressé par le général Joffre, aux troupes alliées, leur annonçant que le moment est venu de prendre une vigoureuse offensive. Et de fait, les opérations se déroulent sur tout le front avec une activité qui prouve bien que nos troupes préparent le « grand coup ». Il est même certain que le succès répond partout à nos attaques.

Nous marquons des progrès constants et l'ennemi, en dépit de ses contre-attaques, généralement violentes, ne peut s'opposer à nos avances.

En Belgique, les Barbares reconnaissent eux-mêmes que la situation des Boches est sans issue. Le Berliner Tageblatt fait cet aveu pénible :

« Quoique a vu le canal de l'Yser saillir qu'il est presque impossible pour l'aile droite de nos troupes de gagner du terrain de ce côté, pour l'excellente raison que le terrain n'existe pas. Ce n'est qu'un bourbier épouvantable... Selon moi, nous ne pouvons, dans ces conditions topographiques terribles, effectuer le moindre mouvement en avant. »

Les derniers communiqués signalent donc de nouveaux progrès de notre part :

en Belgique (vers les Dunes, Dixmude et Ypres),  
à la Boisselle, au nord-est d'Albert,

au nord-ouest de Mesnil-les-Hurlus (région de Perthes), où, d'un coup, nous enlevons 400 mètres de tranchées,  
en Argonne, dans le bois de la Grurie,

et au nord-est de St-Dié, où nous marquons une avance sérieuse dans la région du Ban-de-Sapt. Ce progrès est très important en raison de la proximité du col de Saales.

Les Barbares ont dessiné de violentes contre-attaques :

près d'Ypres, dans le bois de St-Mard (est de Tracy-le-Val),

sur l'Aisne, où nos zouaves ont donné une brillante riposte, dans la région de Perthes, au Mesnil-les-Hurlus, à Ville-sur-Tourbe, dans le bois de Consenvoye (nord-ouest de Verdun).

Toutes ces attaques ont été repoussées.

Enfin, notre artillerie a affirmé sa

supériorité à Lassigny, dans la forêt d'Apremont et en Wœvre.

C'est le bilan normal d'une journée : Avance de nos troupes, — échec des attaques ennemies, — bon travail de nos canons.

Un pareil effort doit permettre aux alliés de se rendre maîtres, assez rapidement, des premières tranchées de l'ennemi. C'est, là, la grosse difficulté. Ce résultat obtenu, la poussée sera précipitée parce que plus facile.

De Russie, les nouvelles sont meilleures. Les Allemands ont pu se maintenir sur deux points de la Bzoura, mais il n'est pas douteux que leur marche sur Varsovie est enrayée.

Deux de leurs offensives — vers Sochaczew et Bolimow — ont échoué. D'autre part, ils résistent opiniâtrement, mais avec difficulté, à l'offensive Russe prononcée sur la rive nord de la Pilica.

Nous n'allons pas jusqu'à prétendre que tout est pour le mieux en Pologne !

Il est incontestable que notre satisfaction serait plus grande si nos alliés avaient progressé sans arrêt. Mais il ne faut rien exagérer et se garder, surtout, de prêter une oreille complaisante aux affirmations des personnes qui déclarent — sans se donner la peine de faire la moindre critique des opérations ! — « ça ne va pas du tout en Russie. »

Comme l'écrivit le général Cherfils : « Il ne faut pas accorder une importance exagérée au recul du centre russe. Nos alliés ont voulu donner à leur front l'appui d'une ligne très forte, nettement défensive. Ils organisent ainsi à l'ouest de Varsovie, de Sokitchev à Opoczno, une courline inviolable, pendant qu'ils gardent au nord de la Vistule, entre Plock et Soldau, la menace d'un bastion vivant, et que toute leur puissance offensive se concentre sur Cracovie et sur le San. Les manœuvres russes continuent d'être marquées de la simplicité la plus résolue et la plus habile. C'est, en effet, la sagesse de ne vouloir pas être fort partout, pour l'être supérieurement là où il importe qu'on le soit. Attendons la fin. »

L'envoyé spécial du Daily Chronicle à Pétersbourg, qui revient de Varsovie, télégraphie à son journal : « ceux qui ont vu les Russes à l'œuvre ne peuvent avoir de doute sur l'issue de cette guerre. »

Enfin, le ministre russe de la guerre a télégraphié au New-York World, que la nouvelle d'une grande victoire qui aurait été remportée par les Allemands en Pologne, est une pure invention. Le ministre ajoute « que l'ennemi ne prendra pas Varsovie ». Ayons donc confiance en la parole de ceux qui apprécient les opérations actuelles en connaissance de cause et non dans les affirmations déplacées des esprits inquiets qui voient la défaite partout !

Nous parlions hier de l'appel adressé par les professeurs de l'université

de Berlin à la population, pour l'engager à ménager les denrées. Cinq conseils sont donnés aux Barbares « pour parer à la famine qui pourrait contraindre l'Allemagne à signer une paix déshonorante après la période des moissons ».

Voici le premier, il est suggestif :  
1<sup>o</sup> Economiser toutes les denrées alimentaires ; tirer tout le parti possible des détritus jetés jusqu'ici aux ordures ménagères.

L'agence Wolff aura beau essayer de duper le pays par ses mensonges, la recommandation qui précède est un éclatant démenti à la confiance dont Berlin fait parade.

Lorsqu'on recommande à une nation de tirer parti des « détritus » pour sa nourriture, c'est qu'on a quelque chose de sérieux à dire pour le lendemain !...

Espérons que l'offensive des alliés permettra de précipiter suffisamment les événements, pour que les hostilités soient terminées avant que les sujets du Kaiser en soient réduits à se nourrir d'épluchures de pommes de terre ou de raclures de navets !...

L'hostilité des Etats-Unis contre la Duplice, s'affirme de jour en jour.

Voici la conclusion d'une brochure que vient de publier le docteur White, syndic de l'université de Pensylvanie ; — celui-là même qui cria son indignation lors de la destruction de Louvain :

Nous, les Etats-Unis, nous devrions nous affirmer et déclarer hautement que nos sympathies sont avec les alliés puisqu'ils combattent pour le droit et la justice. Nous devrions affirmer bien haut que nous sommes prêts à les soutenir de nos richesses agricoles, de notre argent et de notre sang jusqu'à la fin, même s'ils devaient être battus.

Nous ne pouvons pas permettre à l'Allemagne de vaincre les alliés et le meilleur moyen est encore de prendre parti immédiatement.

C'est une chose terrible que de vouloir lancer un grand pays dans une guerre dont il peut se tenir éloigné.

Mais on doit penser qu'il est encore plus pénible de voir se prolonger les massacres qui ensanglantent le nord de la France et toute la Belgique. Il est atroce de penser que l'hiver va infliger de terribles souffrances aux femmes et aux enfants des soldats qui sont dans les tranchées. Il serait en vérité plus humain d'intervenir et de mettre fin à cette épouvantable tragédie. Notre intervention serait justifiée si elle déterminait un mois plus tôt la fin de la guerre.

Ces sentiments procèdent d'une riche nature. Nous ne pensons nullement que les Etats-Unis interviennent dans le conflit actuel, mais c'est déjà beaucoup de constater que le Nouveau-Monde déclare que les alliés luttent pour le Droit et pour la Justice.

Peu à peu, l'univers se dresse contre l'Allemagne et apprécie à sa juste valeur sa fourberie, sa félonie et ses atrocités.

Aucune puissance neutre ne peut plus conserver de sympathie pour une nation qui, sous le couvert de la guerre, a érigé en système le meurtre et le pillage collectifs.

Et on s'explique l'angoisse du fameux polémiste allemand, Maximal Harden, — celui qui se révolta contre « les misérables efforts de l'Allemagne pour excuser son acte voulu et prémédité... » — on s'explique son inquiétude, lorsqu'il écrit dans la Zukunft :

Nous sommes terriblement loin de notre but et jamais nous n'avons eu plus d'ennemis.

Nous avons contre nous une majorité écrasante de pays neutres, et il se pourrait qu'une grande puissance et deux nations guerrières de l'Europe orientale luttent encore les rangs de nos ennemis, il

fait que l'Allemagne soit prête au pire sort qui l'ait jamais frappée.

Où sont les fanfaronnades d'antan ?... et combien la chute des Barbares sera terrible !...

A. C.

### Nos Progrès

Du Times :

Un combat violent est engagé dans la direction de la Bassée, où les Français débouchant de Vermelles ont fait des progrès considérables sur la route de la Bassée à Arras.

L'ennemi a retiré ses gros canons des hauteurs qui se trouvent au sud-est de la ville. On estime que ses nouvelles positions sont maintenant à 16 kilomètres de Béthune et, depuis bien des jours, il n'est tombé aucun obus sur la ville.

Les positions allemandes étaient soumises à un violent bombardement. L'artillerie anglaise a réussi à abattre un avion allemand qui avait jeté plusieurs bombes sur Béthune, l'ennemi a aussi tenté, mais sans succès, un raid aérien sur Amiens.

### L'avance des Alliés

Les troupes belges ont réussi à traverser l'Yser près de Saint-Georges-Capelle, dans la direction de Mannekenvere, et se sont établies fortement malgré un feu meurtrier. Cela constitue une avancée importante qui mérite de retenir l'attention. Dans l'autre partie du front belge, les progrès sont constants.

### Un drapeau allemand

trouvé abandonné

Deux soldats du train des équipages et un habitant de Mogneville, dans la Meuse, ont découvert sous bois, au lieu dit Les Elus, à deux kilomètres du village, un drapeau allemand. Ce drapeau est complet et intact, avec sa hampe. Il rappelle les trophées déjà placés aux invalides. La soie est blanche et noire, avec l'aigle au centre. Les initiales R. W., entrelacées, prouvent que ce drapeau appartenait au Royal Wurtemberg. C'était le 87<sup>e</sup>. Il a été remis au capitaine commandant le village qui l'a exposé à une fenêtre de la mairie. Puis un colonel est venu le prendre pour le transporter à Bar-le-Duc et le remettre à l'état-major.

### Les officiers allemands

sont démoralisés

Le correspondant du Nieuwe Rotterdamsche Courant décrit l'influence grave qu'a la guerre sur le moral des officiers allemands. Les cas de dépression nerveuse sont fréquents. On en voit partout : dans les hôpitaux, parmi les blessés, et dans les rues. Les consommateurs en bourgeois qu'on voit dans les cafés comptent aussi dans leurs rangs beaucoup d'officiers venus en convalescence à Berlin et dont la présence dans cette ville se prolonge parce que leur état nerveux ne leur permet pas de retourner sur le front.

En ce moment, il y a trois mille officiers à Berlin incapables de repartir en campagne. On les a réunis dernièrement et on leur a adressé, au nom de l'empereur, une forte admonition, dans laquelle on les exhortait à réagir et à ne pas se laisser aller à priver trop longtemps la patrie de leurs services.

### Le bombardement de l'hôpital d'Ypres

Le communiqué officiel a annoncé que les Allemands avaient bombardé l'hôpital d'Ypres. Cette action dénuée d'éclat s'est produite ainsi : Le matin, de bonne heure, un avion allemand vint survoler Ypres, et passant au-dessus de l'hôpital civil, lança une de ces bombes qui laissent une traînée de fumée afin de permettre à l'artillerie allemande de régler son tir. Peu après, les obus commencent à pleuvoir sur l'hôpital, blessant 24 femmes et enfants qui s'y trouvaient en traitement. Ce nouveau bombardement détruisit de nombreuses maisons voisines, mais ne fit pas d'autres victimes, les habitants s'étant réfugiés à Furnes, à La Panne et à Dunkerque.

### Fin tragique d'un aviateur belge

L'aviateur Deschamps, qui était un des meilleurs aviateurs militaires belges, rentrait de reconnaissance quand il atterrit trop brusquement sur un petit aérodrome près de la côte. Le choc trop violent fit exploser une bombe qu'il rapportait, et qui réduisit la machine et le pilote en miettes, blessant également une douzaine de personnes alentour.

### Les avions veillent

Des aviateurs anglais surveillent sans cesse les mouvements des troupes allemandes, ce qui semble causer une vive inquiétude parmi elles.

### Un cuirassé français attaqué par un sous-marin autrichien

Le ministère de la marine communique la note suivante :

Un sous-marin autrichien a lancé deux torpilles sur un cuirassé français, dans le canal d'Otrante ; l'une des torpilles a atteint le cuirassé à l'avant et a explosé.

Les avaries du bâtiment se bornent à des dégâts matériels sans importance. Aucun homme de l'équipage n'a été blessé.

### Les renforts allemands en Belgique et en France

Un grand mouvement de troupes allemandes dans la direction de la Flandre occidentale se poursuit actuellement, apparemment afin d'arrêter l'avance des alliés, qui devient de plus en plus menaçante. Un voyageur qui vient d'arriver d'Allemagne à Maestricht dit qu'Aix-la-Chapelle était rempli de soldats qui avaient fait halte pour

se reposer, et qui devaient se rendre ensuite sur le théâtre occidental de la guerre. Ils attendaient leur tour pour s'emparer sur les chemins de fer belges, surchargés.

Les premiers de ces nouveaux renforts sont déjà arrivés à Bruges et à Gand, où la garnison leur a fait une réception enthousiaste, parce qu'ils ont participé à ce qu'on suppose avoir été une grande bataille en Pologne.

### Les officiers volent comme les hommes

Le gouvernement belge a appris que les officiers allemands à Bruxelles ont dérobé des médailles à la collection de la Chambre des représentants, moins par amour de la numismatique que parce que certains de ces médailles paraissent avoir une certaine valeur. Le gouverneur militaire allemand avisé par le conservateur exprima, suivant l'habitude, sa profonde désolation, mais ne fit rien pour frapper les voleurs, ses officiers.

### L'Allemagne manque d'huile de ricin

Parmi toutes les marchandises qui commencent à manquer en Allemagne, l'huile de ricin est celle dont la pénurie cause en ce moment, à Berlin, le plus d'inquiétude. Certains de nos lecteurs vont sourire ! Ils imagineront toute une Allemagne constipée par la guerre. C'est qu'ils ignorent que, outre ses qualités laxatives, l'huile de ricin a celle d'être le plus parfait lubrifiant, celui qui n'encrasse pas les cylindres des moteurs, et que les basses températures n'altèrent pas. L'huile de ricin est indispensable au bon fonctionnement des moteurs d'aéros, particulièrement en hiver. Elle est également d'emploi forcé pour tous les moteurs d'autos dans les régions de très grand froid.

Le manque d'huile de ricin inquiète l'Allemagne au point qu'elle a réussi à envoyer des émissaires en France pour se procurer le précieux lubrifiant par tous les moyens possibles. De curieuses démarches, on peut presque dire des négociations, ont été tentées à ce sujet.

### Les Turcs sont toujours battus

Communiqué officiel de l'état-major du Caucase.

Pendant la journée du 22 décembre, une activité intense des Turcs s'est révélée dans la direction d'Olty. Les Turcs ont prononcé une série d'attaques qui ont échoué dans la direction de Sarkavysch.

L'offensive des Turcs dans la direction de Van-Touran a été brisée par nos troupes, malgré une résistance opiniâtre de l'ennemi. Nous avons fait de nombreux prisonniers et nous nous sommes emparés de grande quantité de munitions et de matériel.

### La marche des Russes

(Communiqué officiel de l'état-major général).

Pendant la journée du 22 décembre, nos opérations ont été, d'une façon générale, favorables sur tout le front.

Les succès les plus essentiels ont été obtenus sur les rivières

Dina et Dounaïetz, ainsi que dans les Carpathes.

Dans la direction de Mlawa, les Allemands ont essayé à nouveau de franchir notre frontière entre la Vistule inférieure et la Pilitza.

Pendant la nuit, et durant la journée du 22 décembre, ils ont concentré leurs efforts pour traverser la Bzoura et la Rawka, dans les districts de Mistrzewice et de Bolimowo et aussi contre Skierniewice.

Nos contre-attaques ont rejeté l'ennemi au-delà de ces rivières.

Sur la rive gauche de la Pilitza, un combat acharné continue dans la région comprise entre les villages Dirzoc et de Rojkowawolia, situés à 10 verstes à l'ouest de Nowo-Miasto.

Sur la rive droite de la Pilitza, nous avons progressé avec succès dans la région d'Oposzczo-Tomaszow.

En Galicie, nos succès continuent : il est confirmé qu'au sud de la Vistule, nous avons fait prisonniers, au cours des journées du 20 et du 21 décembre, 66 officiers et 5.600 soldats ; nous avons également pris à l'ennemi 3 canons et 10 mitrailleurs.

Dans les Carpathes, nous avons poursuivi les Autrichiens qui battaient en retraite et leur avons fait le 22 décembre, 30 officiers et environ 1.500 soldats prisonniers.

Près Przemysl, les Autrichiens ont tenté une nouvelle sortie pendant laquelle nous leur avons détruit, presque entièrement, plusieurs compagnies et avons fait prisonniers le reste de ces forces.

Au cours de cet engagement, nous nous sommes emparés d'une veste et demie de chemin de fer de campagne ; nous avons utilisé sur place les mitrailleurs capturés à l'ennemi pour tirer sur des réserves qui approchaient.

### La bataille devant Varsovie

De Pétrograd au *Daily News* :

« Des forces considérables sont engagées dans la lutte devant Varsovie, qui est d'une importance vitale pour les deux partis. Les Allemands ont bombardé Sochaczew et Lowicz, tuant des milliers de civils ; ils ont ensuite dirigé le tir de leurs canons de 8 pouces, dont l'effet est terrible, sur le cortège d'hommes, de femmes et d'enfants qui fuyaient en grosse masse sur la route qui conduit à Varsovie. »

Un officier russe, qui a été décoré pour s'être emparé de quatre canons allemands, à Lowicz, déclare que parmi les prisonniers allemands faits par ses troupes, se trouvaient 80 femmes qui avaient combattu dans les tranchées.

### Ordre de prendre Varsovie pour la Noël

Le correspondant du *Morning Post* à Pétrograd télégraphie que le kaiser a promis à ses troupes qu'elles prendraient à Varsovie le repos et qu'elles y trouveraient des récompenses. L'empereur ordonnait de prendre Varsovie pour la Noël.

### Une escadrille d'avions russes bombarde le « Breslau »

Les journaux rapportent le récit d'un combat qui a eu lieu entre le *Breslau* et une escadrille d'hydroplanes russes, probablement le premier combat de ce genre.

Le croiseur allemand avait attaqué une chaloupe au large du phare de Kherson, près de Sébastopol.

Soudain les hydroplanes s'élevèrent au-dessus de la baie, en même temps que les croiseurs russes se préparaient à pourchasser le *Breslau*.

Malgré sa vitesse, le croiseur ennemi fut promptement rejoint par les aviateurs russes qui, d'une grande hauteur, jetèrent des bombes sur ses ponts. Les bombes firent explosion mais il fut impossible d'évaluer l'étendue du dommage.

Le *Breslau* gagna la haute mer à toute vitesse, pointant ses canons sur les avions, qui furent salués par plusieurs salves, mais les aviateurs ne furent pas touchés et ils purent retourner sains et saufs à Sébastopol, après avoir pourchassé l'ennemi jusqu'à une grande distance.

### L'Emploi des prisonniers de guerre

La commission des travaux publics a chargé son président de se rendre auprès du ministre des travaux publics pour lui demander d'employer dans la plus grande mesure possible les prisonniers de guerre à l'exécution des grands travaux déjà adoptés par la commission, ainsi qu'aux différents travaux à effectuer dans les ports de commerce.

## CHRONIQUE LOCALE

### Les Teutons, les gloutons

La misère sévit dans les Flandres, par suite des réquisitions, disons plutôt, des pillages commis par les Boches.

Les populations terrorisées se dépouillent, sont dépouillées de tout ce qu'elles pouvaient encore posséder pour subvenir à leurs besoins.

A Bruges, la misère est grande. La tonne de charbon coûte 70 fr., le beurre 5 fr. le kilo, le pétrole 80 centimes le litre.

A Gand, la misère est également terrible. Il n'est permis aux habitants que d'acheter très peu de pain, à raison de 1 fr. le kilo. Le pétrole est introuvable, l'industrie du tissage est arrêtée, les Allemands ayant saisi toutes les matières premières parce que les manufactures refusaient de travailler pour eux.

Le manque de pain se fait également sentir en Allemagne : la population est réduite à la portion congrue.

Le pain est rationné et il est défendu aux restaurateurs de donner aux clients le pain à discrétion.

Mais les Boches aux armées se soucient peu de ces mesures dont souffrent leurs parents restés au pays.

Pendant que ceux-ci se serrent la ceinture de plusieurs crans, les soudards ne se privent pas.

Ils font la noce : ils fêtent Noël, et, hélas ! dans quelles conditions !

Ils ont ordonné que tous les cafés restent ouverts en Belgique pour le réveillon, dont ils obligent les habitants à fournir les éléments. Ils ont réquisitionné un million de cigares et un million de cigarettes, et saisi le contenu de toutes les caves en interdisant aux Belges de conserver une seule bouteille pour leur propre consommation.

Et les gloutons ont fait ripaille durant cette nuit de Noël aux dépens des populations qui conservaient juste le nécessaire pour elles !

Et les sauvages se sont rués sur les provisions, ils les ont gâtées dans la même nuit sans se dire comment demain pourront s'alimenter les habitants des pays qu'ils occupent !

Boches affamés, sans doute, mais goulus surtout, ont tout pris et ont tout avalé !

Souhaitons-leur, pour faciliter une digestion trop pénible, un dessert de pruneaux, servis par les Lebel et par les 75.

Ils ont célébré Noël ; peut-être au cours de leur orgie, ils ont fait entendre les cantiques habituels.

Mais quelle différence avec le Noël de nos soldats !

Les nôtres n'ont pas eu à voler, à commettre des déprédations, à ruiner les populations pour célébrer la fête de Noël !

Ils n'ont pas fait la crapuleuse ripaille des Boches ! Ils avaient reçu du pays, des familles, ce qu'il fallait pour célébrer gaiement cette fête du 25 décembre, qui, cette année, dans nos régions, n'a pas eu le caractère gai des années précédentes !

Si le vieux bon dieu du Kaiser est judicieux, il n'a vraiment pas dû être fier de la façon dont les Boches ont salué la naissance du « divin enfant ! »

Ce n'est que par le crime, par le vol, qu'ils ont pu fêter cette naissance, c'est dans l'orgie qu'ils ont salué Noël !

Que ce soit dans le sang, que demain les Boches répugnants se réveillent !

L. B.

### Votes de nos Sénateurs

Sur le projet de loi portant ouverture des crédits provisoires applicables au premier semestre 1915, nos sénateurs ont voté :

Pour : MM. Rey, Loubet et Cocula. Le Sénat a adopté à l'unanimité.

### Votes de nos députés

Sur l'ensemble du projet de loi portant ouverture des crédits provisoires applicables au premier semestre 1915, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy.

La Chambre a adopté à l'unanimité.

Sur l'ensemble du projet de loi concernant l'ouverture et l'annulation de crédits sur l'exercice 1914, nos députés ont voté :

Pour : MM. de Monzie, Bécays et Malvy.

La Chambre a adopté à l'unanimité.

### Promotions

M. Soulagès, capitaine au 7<sup>e</sup> d'infanterie est promu au grade de chef de bataillon et affecté au 209<sup>e</sup>.

M. Caulleille, adjudant au 7<sup>e</sup> est promu au grade de sous-lieutenant et maintenu au corps.

M. Berthelemy, sergent au 7<sup>e</sup> d'infanterie est promu sous-lieutenant et affecté au 8<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous adressons nos vives félicitations aux nouveaux promus.

### Pour les planteurs de tabac

Dans un de nos derniers numéros nous avons dit que les planteurs mobilisés pourraient toucher le montant de leur récolte de 1914 en donnant procuration à un tiers.

Voici la circulaire ministérielle qui fixe le mode de paiement de cette récolte de tabac de l'année 1914 à livrer par les planteurs mobilisés.

« a) La procuration sous seing « privé établie par le planteur mobilisé pourra être rédigée sur papier libre ; »

« b) A défaut de procuration, les « comptables pourront admettre une « déclaration établie sur papier libre « portant que son auteur est autorisé « à toucher pour le planteur mobilisé. »

« c) Ne pourront souscrire cette « déclaration que la femme du mobilisé, ses ascendants, ses enfants « majeurs, sous la condition expresse « se que le déclarant vit ou travaille « habituellement avec le mobilisé. »

« La déclaration sera visée par le « Maire pour certification matérielle « de la signature de son auteur, de « la situation de mobilisé du planteur et de l'exactitude des renseignements concernant la parenté et « l'habitation ou le travail en commun du déclarant et du mobilisé. »

« Cette déclaration devra être appuyée d'un certificat du Commandant du dépôt du corps du mobilisé constatant que celui-ci figure « sur les contrôles du corps parmi « les disparus ou les prisonniers de « guerre. »

### Le Noël aux blessés

La Société de Secours aux blessés de Cahors, a eu une généreuse idée : elle a tenu à ce que nos braves malades, blessés en traitement dans notre ville puissent également participer à la fête de Noël.

A cet effet, vendredi matin, elle a fait distribuer à nos braves blessés de petits cadeaux : 1 paquet de cigarettes, 1 cigare, du chocolat, une boîte de conserve, des oranges, des mandarines, des dattes.

Ces petites douceurs ont fait un plaisir énorme à tous ces braves enfants qui se sont montrés très touchés, très émus de tant de délicate attention.

C'est par des bravos, des remerciements chaleureux qu'ils ont accueilli les gâteries dont, disaient-ils, on les comblait.

Et, bien que loin des leurs, de leurs familles pour qui Noël ne fut pas un jour bien gai, eux, les braves petits, furent contents !

C'était bien le but que voulait atteindre la Société de Secours. Elle a bien réussi.

### Le renouvellement des Bons de la Défense nationale

Les premiers bons de la Défense nationale sont venus à échéance. Tous ont le devoir de les renouveler.

Renouveler un bon, à trois mois par exemple, c'est souscrire un bon à trois mois en échange du bon ancien que l'on restitue acquitté. Comme l'ancien bon, le nouveau porte intérêt à 5 0/0 l'an et l'intérêt est payable d'avance. Ainsi, lorsqu'on renouvelle un bon 5 0/0 de 1.000 francs à trois mois, on reçoit :

1<sup>o</sup> Un bon 5 0/0 de 1.000 francs à trois mois ;

2<sup>o</sup> Les intérêts de 1.000 francs par trois mois ou 12 fr. 50.

Renouveler, c'est donc toucher de l'argent.

Tout bon peut être cédé à un tiers ; tout bon, même à trois mois, est escomptable par la Banque de France, et puisque toute confiance grandit, ayez soin, en renouvelant d'anciens bons, d'en souscrire de nouveaux.

### Dépôt de remonte

Le Comité d'achat du dépôt de remonte d'Aurillac suivra l'itinéraire suivant pendant le mois de janvier 1915, dans le Lot :

Gramat, le lundi 11 janvier, à 8 h., champ de foire.

Assier, le mardi 12 janvier à 8 h., devant la gare.

Le Comité procédera à l'achat d'animaux de toutes catégories sans limite d'âge de 5 ans et au-dessus, montés ou attelés.

### Les candidats aux grandes écoles

Le ministre de la guerre vient d'adresser aux préfets des départements et aux généraux commandant les régions la circulaire suivante :

« Aux termes des circulaires des 20 octobre 1914, 10 novembre 1914, 19 novembre 1914, les candidats aux grandes Ecoles militaires ou civiles qui ont pris part aux examens de 1914 et que leur âge appelle sous les drapeaux avec la classe 1915, ont été autorisés à solliciter le sursis pour continuation d'études prévu par l'article 21 de la loi du 21 mars 1905, sous la

réserve toutefois que les sursis accordés n'aient leur effet qu'à la cessation des hostilités.

« J'ai décidé d'étendre le bénéfice de cette disposition à ceux de ces candidats remplissant les conditions ci-dessus, qui se seraient engagés pour la durée de la guerre avant la publication au *Journal officiel* des circulaires précitées. »

« Pour bénéficier du sursis pour continuation d'études prévu à la loi du 21 mars 1905, ils devront adresser par la voie hiérarchique une demande à leur commandant de région avant le 15 janvier 1915. »

« Ces demandes seront transmises par les commandants de région aux préfets intéressés, pour être soumises par eux aux conseils de révision de la classe 1914 à la séance de clôture. »

### Télégrammes destinés aux troupes en opérations

Une des questions qui préoccupent le plus justement le public est celle des télégrammes destinés aux militaires de la zone des armées. Après examen de la question, le général commandant en chef a fait connaître que, pour ces télégrammes la transmission électrique jusqu'à la localité destinataire entraînerait, indépendamment de l'encombrement des lignes

télégraphiques, des complications multiples et se heurterait même à des impossibilités. Par suite, les télégrammes privés adressés à des militaires dans la zone des armées ne pourront être acheminés par la voie télégraphique que jusqu'à Paris, où ils seront remis au bureau central militaire pour être dirigés sur leur destination par la voie postale. Les adresses seront rédigées comme pour la correspondance postale.

### Arrondissement de Gourdon

#### Payrignac

**Nécrologie.** — C'est au milieu d'une affluence énorme qu'ont eu lieu les obsèques de Mlle Berthe Bertot, ex-élève-maitresse à l'Ecole normale, enlevée prématurément à l'affection des siens à l'âge de 22 ans.

Une grande partie de la population, les maîtres et maîtresses de Payrignac et leurs élèves, une délégation de l'Ecole primaire supérieure de Gourdon et des anciennes élèves de cette école, une délégation de l'Ecole normale d'institutrices, accompagnant à sa dernière demeure la sympathique et regrettée normannoise.

Nous prions la famille éplorée

d'agréer, encore une fois, l'expression de nos respectueuses condoléances.

L. M.

#### Saint-Germain

**Foire.** — Sans doute à cause des circonstances pénibles que nous traversons et du mauvais temps de la journée, la foire de Saint-Germain a été de faible importance.

Peu de bétail amené aux divers foirails de la localité et transactions s'effectuant à des prix modérés.

Voici les cours pratiqués :  
Bœufs de boucherie, de 37 à 40 fr. les 50 kilos ; attelages, de 700 à 900 francs la paire ; veaux, de 0 fr. 80 à 1 fr. le kilo.

Brebis avec agneaux ou prêtes à mettre bas, de 35 à 40 fr. pièce ; antenais et antenaises, de 24 à 28 fr. pièce ; moutons de boucherie, de 0 fr. 80 à 0 fr. 90 le kilo ; affaires modérées.

Porcs de charcuterie, de 50 à 55 fr. les 50 kilos ; porcelets, de 20 à 25 fr. pièce.

Volaille, de 0 fr. 65 à 0 fr. 70 le demi-kilo ; foies d'oies, de 2 fr. à 2 fr. 50 le demi-kilo ; truffe, 2 fr. le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 20 la douzaine ; jardinage en assez grande quantité et se vendant modérément.

Les marchands étalagistes et débitants divers n'ont pu faire d'énormes recettes.

Pas de vols ni d'accidents à signaler.

### COMMUNIQUE DU 24 DÉCEMBRE (22 h.)

Au nord de la Lys, l'ennemi a canonné assez violemment les abords de la route d'Ypres à Commines et ceux de Langemarck ; mais il n'a prononcé aucune attaque.

Devant La Boisselle (nord-est d'Albert), légère progression de nos troupes ; la nuit dernière, une attaque allemande sur le bois de Saint-Mard (est de Tracy-le-Val), a été repoussée.

Nous organisons les tranchées enlevées, avant-hier, près de Puisseleine.

Le terrain conquis dans le Ban-de-Sapt, près de Launois (nord de Saint-Dié), a été conservé et organisé.

Aucune autre nouvelle importante n'est parvenue du reste du front.

### Communiqué du 25 Déc. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

#### Combats d'artillerie en Belgique

En Belgique, il n'y a eu que des combats intermittents d'artillerie.

#### Progrès vers Loos et Vermelles

De la Lys à l'Oise ; nous avons atteint le 23 au soir, la bifurcation des chemins de Loos au Rutoire et de Loos à Vermelles.

#### Avance sérieuse dans la région d'Albert

Au nord-est d'Albert, nous nous sommes emparés d'une partie du village de Poisselle située au sud-ouest de l'église et d'une tranchée avancée au sud du village.

#### Progrès encore dans la région de Roye

Au nord de Roye, à Lihu, près de Lihons, nous avons également fait quelques progrès.

Ces diverses attaques menées avec beaucoup d'entrain, nous ont permis de conserver, partout, le terrain gagné.

#### Notre artillerie bouleverse les défenses ennemies

Au sud de l'Oise, notre artillerie a bouleversé les organisations défensives de l'ennemi dans la région de Bailly et sur le plateau de Nouvron.

#### Attaques repoussées

Sur l'Aisne et en Champagne, combats d'artillerie. Plusieurs attaques allemandes ont été repoussées.

#### Fortes contre-attaques ennemie repoussée

Au nord de Saigneville, près de Berry-au-Bac notamment, une légère avance de nos troupes a été suivie d'une forte contre-attaque ennemie qui a complètement échoué.

#### Vers Perthes, nos progrès continuent et sont consolidés

Dans la région de Perthes et de Mesnil-les-Hurlus, nos progrès des jours précédents ont été poursuivis et consolidés.

#### Nous nous emparons d'un bois

Au nord de Mesnil, nous nous sommes emparés d'un bois fortement organisé par l'ennemi à l'est des tranchées conquises par nous le 23.

#### A l'est de Perthes, nous tenons toutes les lignes ennemies

Au nord-ouest de Mesnil et à l'est de Perthes, nous avons chassé l'ennemi des tronçons de tranchées qu'il occupait encore et nous sommes, maintenant, maîtres de toute la première ligne de défense.

#### Cinq attaques repoussées en Argonne

En Argonne, dans le bois de la Gurie, à Bagatelle, à Fontaine-Madame et à St-Hubert, nous avons repoussé cinq attaques et conservé notre front.

#### Nous progressons entre Argonne et Meuse

Entre l'Argonne et la Meuse, malgré la neige et le brouillard, nous avons progressé sur le front Boureuilles-Vauquois.

### Notre artillerie dominant, notre infanterie avance

Dans la région de Cuisy, dans le bois de Forges, notre artillerie lourde, en maîtrisant les batteries et les mitrailleuses ennemies, a permis à notre infanterie de faire un bond en avant.

### Les Allemands bombardent !

Sur la rive droite de la Meuse, les Allemands ont bombardé Corne, au sud du bois de Consenvoye, où nous sommes établis.

### Notre artillerie chasse l'ennemi

Dans le bois d'Ailly et dans la forêt d'Apremont, notre artillerie a obligé l'ennemi à évacuer plusieurs tranchées.

### Nous avançons dans les Vosges

Dans les Basses-Vosges, nous nous sommes avancés jusqu'à 1.500 mètres de Ciry-sur-Vesouze.

### EN RUSSIE

**Situation sans grand changement. — Les Russes paraissent cependant prendre l'avantage**

Sur la rive gauche de la Vistule, les Allemands ont été rejetés de l'un des points qu'ils occupaient sur la rive droite de la Basse-Bzura. Ils se sont renforcés sur un autre point.

Ils continuent leurs attaques sur Sochaczew et essaient de déboucher vers Polimow, à l'est. Ils ont prononcé plusieurs attaques infructueuses à l'ouest de la Rawka et résistent vigoureusement à l'offensive russe sur la rive nord de la Pilica.

Ni en Prusse orientale, ni dans la région de Przemysl, ni sur le front des Carpathes, on ne signale de modifications essentielles.

### Télégrammes particuliers

Paris, 11 h. 30.

#### Le Noël des soldats

Les administrations postales et militaires ont fait de gros efforts pour la distribution aux soldats des colis de Noël. La satisfaction est générale chez ces derniers.

#### La neige sur le front

La neige a fait son apparition sur la presque totalité du front.

#### La santé de François-Joseph

On mande de Rome : Il est impossible, jusqu'à présent, d'avoir des renseignements sur l'état de santé de François-Joseph.

La presse italienne confirme qu'il serait au plus mal.

Le Kaiser serait parti de Cologne pour aller à Vienne.

#### Les Portugais et les Allemands

On mande de Lisbonne : La colonie portugaise du Sud Angola a été envahie par les Allemands. Le corps expéditionnaire portugais effectue, en ce moment, une contre-attaque.

#### Les Turcs contre le canal de Suez

De Genève, on affirme qu'une armée turque, venant de Damas, marche vers le Canal de Suez.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Turcs qui avaient évacué la péninsule du Sinaï, et qui paraissent avoir renoncé à leur expédition contre le Canal de Suez, reprendraient leur premier projet. Une nouvelle armée venant de Damas, serait en route pour l'Egypte. Elle n'a pas d'autre route... pour arriver à destination que la première voie déjà abandonnée par une armée ottomane.

Nous restons donc sceptique sur l'action qui se prépare. Si les Turcs parviennent jusqu'à un canal... ce qui reste à démontrer, les Anglais ont pris toutes les mesures nécessaires pour les recevoir avec... éclat !

Un long commentaire serait superflu ; le communiqué se suffit à lui-même.

Les nouvelles sont tous les jours meilleures !

Notre avance est générale sur tout le front.

L'offensive générale donne des résultats excellents et indiscutables.

Quelques jours encore et le front, immuable depuis trois mois, subira des modifications sérieuses.

De Russie, les nouvelles paraissent meilleures. La lutte est vive, mais nos alliés semblent reprendre une offensive heureuse.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.